

# POP UP

## Carnet de bord

Août 2005

### La Qualification Hors Course en solitaire

#### Jour 1 Départ Port Bourgenay 14h

Le routage prévoit du près jusqu'en Irlande, qui commence par un bon Force 5 avec de la mer. Sous deux ris / solent, on tire des bords à la côte avec Erwan sur son proto Gwen Ha Du qui ramène son bateau à St Quay. On naviguera au contact jusqu'après le passage du Four.



#### Jour 2 La remontée vers Brest

Force 4/5, après un long bord, direction le raz de Sein toujours au près avec une mer un peu moins agitée, un peu de soleil et la barre amarrée. Le bateau avance tout seul sans consommation d'électricité: j'en profite pour dormir toute l'après-midi, c'est toujours ça de pris.

#### Jour 3 La Manche

On arrive au raz un peu tôt pour la passer de nuit: Décision est prise de mouiller l'ancre afin d'attendre la renverse de courant. Quelques heures de repos supplémentaires, puis je lance le départ alors que mon grappin dérape. Passage de Sein sans soucis, puis en direction du Four, un bateau

se croit en course et se place à mon vent à quelques mètres. J'essaye de me dégager mais il me lofe... Ca durera une bonne heure.

Passage du Four, dernière vacation avec Erwan puis mon premier point astronomique pour la qualif.

Direction le sud de l'Angleterre pour une première transmanche en solo. Je passe le rail de cargo sans problème en fin de journée même s'ils sont relativement nombreux.

#### Jour 4 Le sud de l'Angleterre

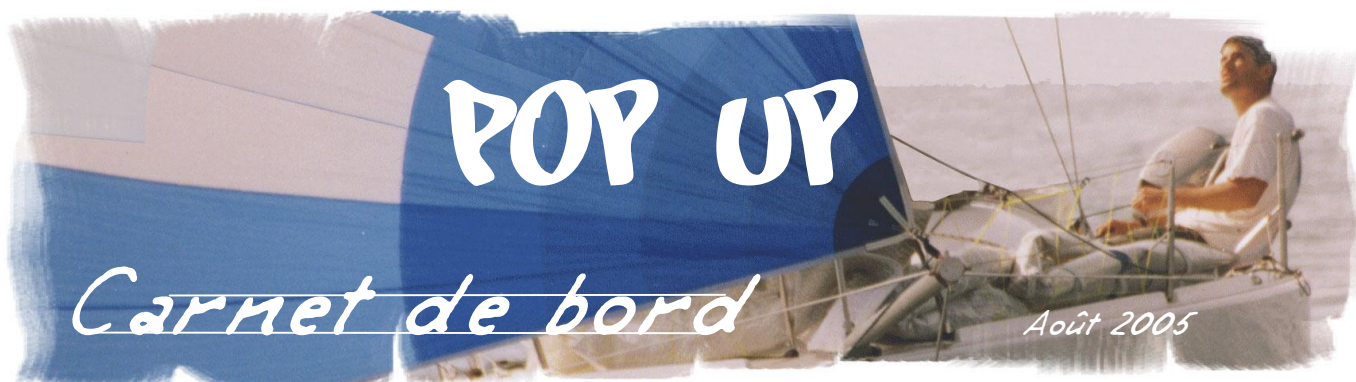
Passage entre les Scilly et l'Angleterre un peu difficile car le courant ne m'aide pas et le vent a bien chuté, après une bonne nuit sous Iris solent. Mais une fois décollé de la pointe de Cornouaille le vent rentre et soufflera toute la nuit, toujours au près barre amarrée: pour l'instant c'est plus une croisière qu'une qualif.

#### Jour 5 La remontée vers Coningbeg

Je m'étais préparé psychologiquement à bien recevoir sur cette partie de parcours, avec les récits des autres ministres sur la mer celtique, difficile, les vagues qu'on n'arrive pas à passer...



479



Pour moi c'est tout plat avec peu de vent. Je ne vais pas me plaindre non plus.

Un poisson ventouse me confond avec un requin ou une baleine et se colle à ma coque.

En arrivant sur les côtes Irlandaises, le vent tourne, je redémarre sous spi!. C'est bien pour les vingt miles qui me restent avant le phare de Conningbeg, la première marque de parcours, mais ça veut dire aussi que je vais redescendre au près! Pas de chance.

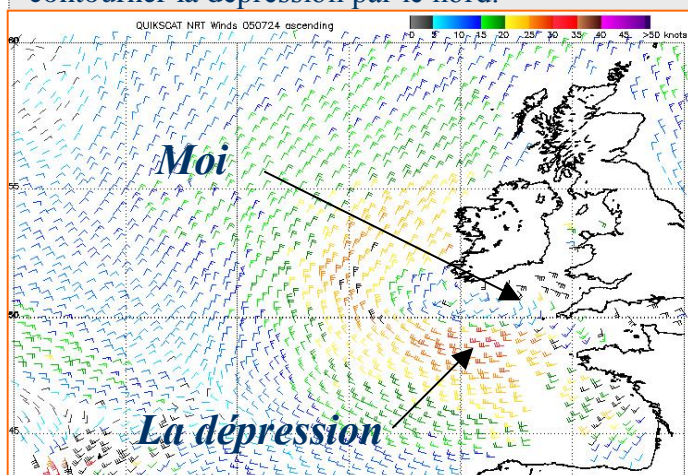
Je passe le phare en début de soirée, bien content.

### **Jour 6 Mer celtique**

La première nuit de descente était bien molle. Plein de dauphins m'accompagnent.

En fin de nuit, j'affale mes voiles quelques heures pour dormir. Il n'y a pas de vent.

Re démarrage, un premier bulletin météo m'annonce une dépression à mon sud-ouest se déplaçant dans la manche vers l'Est. Elle se creuse et avance bien. Je décide de passer par l'ouest pour avoir du vent portant: Direction le sud en attendant de toucher les vents d'Est Sud Est puis me laisser porter jusqu'aux vents portants pour contourner la dépression par le nord.



Le vent monte, il pleut toute la journée mais j'avance bien.

Le bulletin du soir est plus pessimiste: Coup de vent à l'arrière de la dépression avec une forte mer. Grand frais à l'avant et elle ne se dirige plus vers l'est mais s'est ralentie et remonte vers la Cornouaille: bref elle me barre le chemin. Je décide de changer de tactique, de passer au large des Scilly avant que la mer ne soit trop mauvaise et de cravacher avec le vent de sud ouest.

### **Jour 7 Descente vers les Scilly**

Après une journée et une nuit de pluie avec 25 nœuds de vent mais une mer agréable je dois rentrer dans l'avant du centre de la dépression en début de matinée: c'est calme, plus trop de vent. le ciel se dégage par endroit. Pas le temps de se reposer, je veux passer les Scilly le plus tôt possible et je suis encore loin.

Le vent rentre bientôt, c'est du sud ouest: c'est parti pour se faire secouer.

Le vent va rapidement monter, ainsi que la mer. Bientôt 2 ris, puis 3 ris et enfin je prend un ris dans le solent. Le vent oscille entre 30 et 35 nœuds, au près débridé. Ca avance bien 7/8 nœuds mais impossible de dormir. La mer est bien formée et ça tape à chaque vague. Ca déferlera en fin de journée.

En combinaison de survie depuis la veille, je n'arrive plus trop à manger et je n'ai pas dormi depuis 24h.

Les grains se succèdent et donnent des paysages magnifiques. Mais bon, si ça pouvait se calmer..

J'arrive sur le rail d'Ouessant en fin de journée. Avec cette mer, c'est sur que les cargos ne me voient pas. Mais mon active Echo marche et me permet de me signaler aux navires et de savoir qu'ils arrivent. De toute façon je suis en veille.

479

# POP UP

## Carnet de bord

Août 2005



*En combi de survie*

Le rail de cargo montant se passe bien par contre le rail descendant est plus difficile, le vent est plutôt vers les 35 nds, la mer est dure aux abords d'ouessant. La nuit bien noire. Un cargo fait une route presque parallèle avec moi et je ne sais pas comment le passer. J'ai essayer de lofer, d'abattre. Peut être pas assez lucide. Je décide de virer de bord quitte à repartir dans le mauvais sens. Puis je reviens vers la côte: mal estimée, nous sommes encore en route de collision, et il n'avance pas très vite, à peine plus vite que moi.

Proche de moi, je suis obligé de revirer de bord. Il ne doit pas comprendre ma situation et s'arrête. Il aura beaucoup de mal à repartir à cause des vagues et du vent. Et évidemment, c'est à ce moment là que la batterie de mon pilote s'arrête. Je dois mettre ma tête dans le bac à batteries pour bidouiller les fils. Cette fois je prend large et je passe enfin derrière lui.

Je pense me reposer un peu après cette passe difficile mais le vent monte d'un cran. 38 nœuds de moyenne et des max. à 40. J'affale le solent. Le bateau se couche dans les risées. Je suis en direction de Sein que je passerais au large vu l'état de la mer.

### **Jour 8**      **Enfin la côte Atlantique**

Le vent se calme à l'approche du raz de Sein, ainsi que la mer. Je relance la toile au fur et à mesure. Au passage de l'occidentale, j'appelle le sémaphore pour prévenir de mon passage. Puis je profite du soleil pour sortir toutes mes affaires et les faire sécher. Je décompresse doucement de la tension accumulée pendant ces deux jours. Rangement du bateau, quitter la combinaison de survie, manger. je prépare la suite de la qualif. Dernière grande ligne droite, le plus dur est passé. La côte d'ici je la connais. Recharger les batteries, écouter un peu de musique.



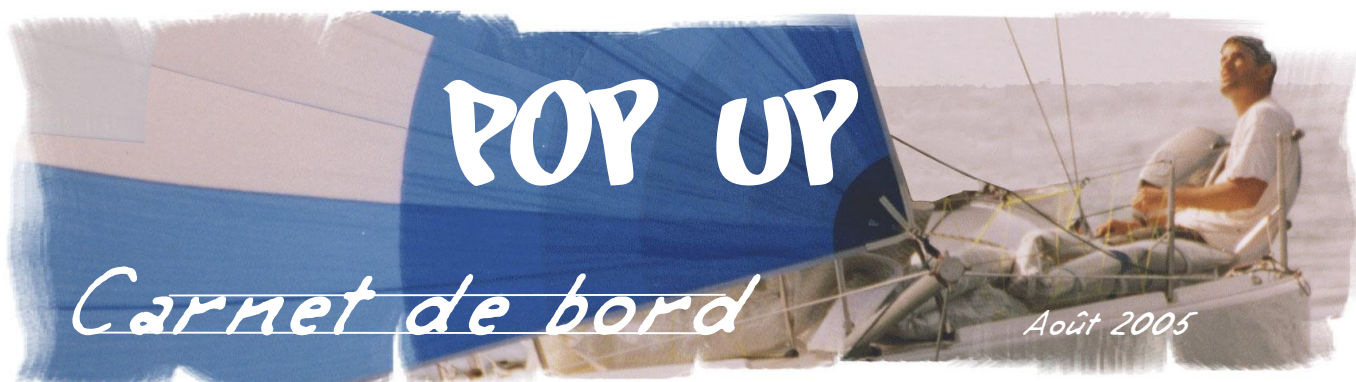
*Ambiance voyage*

Par contre, toujours pas possible de dormir, j'ai beau essayer de me reposer, ça ne vient pas. Cette nuit sera difficile car je tombe comme une souche et pourtant je vais croiser des cargos et des pêcheurs.

### **Jour 9**      **Dernières marques de parcours**

Direction le plateau de Rochebonne, deuxième marque de parcours de cette qualif. Une bascule de vent m'envoie d'abord sur l'île d'Yeu puis un grand bord vers le large qui m'éloigne de la cote. Je dois tirer des bords pour passer ce plateau.

479



Enfin je revire et passe au ras de la cardinale Sud ouest de Rochebonne. J'envoie le spi pour quelques miles.

Mais il y a une zone de pétrole à traverser du au conflit entre le vent du large et celui de la côte. L'après-midi s'égrène lentement alors que je me voyais déjà contourner l'Île de Ré en fin d'après-midi. Bah non je passerais le pont de nuit.

Le vent revient doucement et je vais une fois de plus finir au près par 15 nœuds de vent à devoir tirer des bords sous le pont de l'île de Ré.

Plein de lumières, je rase le port de commerce, la nuit est noire et derrière moi arrive un bon gros orage truffé d'éclairs. Avec un peu de chance....

Et ben non, pas de chance, il éclate sur moi juste après mon passage du pont. Il est 4h du mat, je n'ai toujours pas dormi. D'abord plus de vent du tout, je remet toute la toile, puis en quelques minutes le vent monte à 20/25 nœuds: 2 ris de pris dans la Grand Voile et solent à l'avant. Un gros grain me tombe dessus, plus de visibilité du tout et des éclairs partout. Je suis trempé, fatigué, je m'en remet à la providence pour les éclairs: Presque arrivé, je pourrais de toute façon finir ma qualif. sans électronique.



#### **Jour 10 Arrivée Mercredi 9h**

Puis ça se calme, je vais pouvoir dormir une petite heure avant d'arriver à Port Bourgenay... Et ben toujours pas. Un deuxième orage encore plus violent me tombe dessus: re belote pas de vent, puis plein de vent, de pluie... Cette fois pas de solent, que la grand'voile et pilote automatique: je ne veux pas me remouiller.

Arrivé sur Port Bourgenay par beau temps vers 9h, le vent s'est calmé, le ciel s'est dégagé.

Content d'arrivé, après avoir rangé un peu, mangé et lavé, je vais m'écrouler dans le bateau jusqu'au lendemain matin.

*Soit 1200 miles parcourus en moins de 9 jours, pour la plupart au près et une bonne partie sous la pluie. Un force 7 pour la traversée de la Manche, un force 8 de nuit dans le rail d'Ouessant et deux orages.*

*Le bateau n'a eu aucune avarie majeure et ça c'est bien!*

*J'avais choisi exprès un départ l'été pour faire une belle croisière...*

*Mais c'est une super expérience, très riche.*

*Je me sens capable maintenant d'aller plus loin.*

479